

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2016)
Heft: 2146

Rubrik: Espresso

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La République helvétique de 1798 raviva en lui l'espoir d'un retour à la république vertueuse et fraternelle du Moyen Age (en partie mythique). On connaît son engagement auprès des orphelins de Stans, suite à la dure répression par les troupes françaises des révoltes catholiques et conservatrices. Il était convaincu que le premier besoin de l'enfant était l'amour. L'accent à Stans était mis sur l'éducation morale. Puis il fut directeur d'un institut d'éducation à Berthoud. C'est là qu'il mit au point sa Méthode, qui allait le rendre célèbre dans l'Europe entière. Le développement cognitif allait de pair avec l'éducation physique et surtout l'éducation morale et religieuse. Il mit aussi en relief la relation entre la mère et l'enfant.

La Municipalité de Yverdon lui offrit de s'installer dans son château. L'institut ouvrit ses

portes en 1805. Il connut un grand succès initial, avec 165 élèves en 1809, issus de familles aisées de toute l'Europe, avant de connaître la débâcle, due en partie à des dissensions internes. Pestalozzi, épuisé par son travail acharné et se sentant victime d'une profonde ingratitude, mourut en 1827.

Quel fut le destin de ses idées en Europe et en Suisse? Au début du 19e siècle, des souverains s'intéressèrent aux méthodes pédagogiques de Pestalozzi. Comme Fichte l'avait énoncé en 1808 dans ses célèbres *Discours à la nation allemande*, qui allaient dans le sens d'une régénération de l'Allemagne humiliée par les victoires napoléoniennes, il fallait fonder le renouveau de celle-ci sur «une complète modification de ce qu'a été jusqu'à maintenant l'éducation». La Restauration

et son évolution réactionnaire marquèrent une éclipse. Les révolutions libérales de 1830 redonnèrent aux idées de Pestalozzi leur actualité.

«Mais, à vrai dire, le concept de la Méthode, qui envisageait en premier lieu l'éducation à la maison et donc auprès de la mère, ne convenait pas vraiment à l'école moderne», écrit Tröhler. Plutôt qu'à l'application de ses thèses, on assista à la naissance dans toute l'Europe, et même aux Etats-Unis, d'un véritable mythe Pestalozzi.

En Suisse, il servit de lien national. Sans être un pionnier en matière de pédagogie, Heinrich Pestalozzi, qui selon l'anarchiste jurassien James Guillaume «avait apporté un amour passionné des misérables», contribua beaucoup au fait d'interpréter les problèmes sociaux comme des problèmes d'éducation.

Expresso

Cherche désespérément: patron politique pour l'aménagement fribourgeois

A Fribourg, l'aménagement du territoire est une patate chaude refilée à l'un des derniers élus au Conseil d'Etat, seulement pour sa première législature. Réélu, Maurice Roprax change de département. J.-F. Steiert, nouveau, lui succède. Ce sera le huitième patron de ce dossier en 35 ans.

Une stratégie à moyen et long terme est impossible. Les communes restent maîtresses de leur territoire. On comprend dès lors pourquoi le canton, avec ses vastes zones à bâtir dispersées et sa priorité à la voiture, ne donne pas l'exemple. | Michel Rey | 17.12.2016